

contradiction évidente de la doctrine catholique. »

RÉPONSE. — Sans doute, si vous considérez saint Pierre comme Apôtre, il est égal aux autres ; à ce titre il pouvait prêcher l'Evangile partout, fonder des églises, ordonner des prêtres et des évêques, etc. Mais saint Pierre n'était pas seulement Apôtre, il était pasteur de tout le troupeau du Christ ou chef de l'Eglise universelle ; il avait la plénitude du pouvoir et de la juridiction ; il était chargé de confirmer ses frères dans la foi ; les autres Apôtres lui étaient même subordonnés : ces fonctions sont celles du souverain pontificat et elles n'appartenaient qu'à saint Pierre.

L'Apôtre saint Paul dit que Jésus-Christ est la pierre angulaire de l'Eglise. C'est vrai, et nous, catholiques, nous disons la même chose. En effet, nous reconnaissons que Jésus-Christ est le chef invisible de l'Eglise, qu'il la dirige par sa grâce et par ses opérations surnaturelles ; nous reconnaissons que c'est Jésus qui communique à saint Pierre sa dignité de chef visible de l'Eglise, son autorité suprême et son infailibilité ; sans Jésus, saint Pierre ne serait rien ; il ne serait qu'un homme faible, tremblant à la voix d'une servante et reniant son divin Maître. Mais appuyé sur le Sauveur et ses promesses, il devient fort ; sa foi sera toujours inébranlable et les Papes, ses successeurs, hériteront de ses prérogatives.